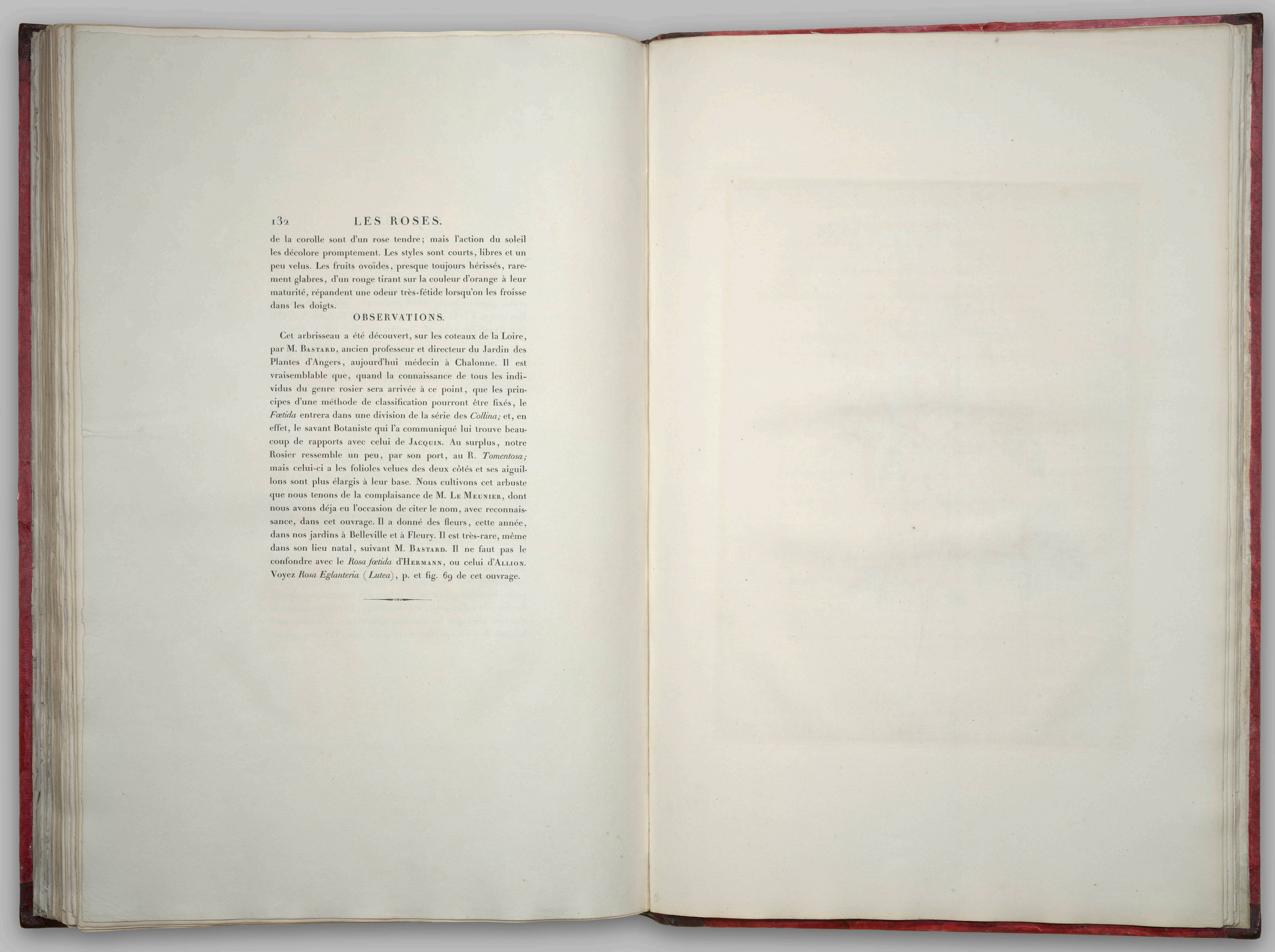


de la corolle sont d'un rose tendre; mais l'action du soleil les décolore promptement. Les styles sont courts, libres et un peu velus. Les fruits ovoïdes, presque toujours hérissés, rarement glabres, d'un rouge tirant sur la couleur d'orange à leur maturité, répandent une odeur très-fétide lorsqu'on les froisse dans les doigts.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau a été découvert, sur les coteaux de la Loire, par M. Bastard, ancien professeur et directeur du Jardin des Plantes d'Angers, aujourd'hui médecin à Chalonne. Il est vraisemblable que, quand la connaissance de tous les individus du genre rosier sera arrivée à ce point, que les principes d'une méthode de classification pourront être fixés, le *Fœtida* entrera dans une division de la série des *Collina;* et, en effet, le savant Botaniste qui l'a communiqué lui trouve beaucoup de rapports avec celui de Jacquin. Au surplus, notre Rosier ressemble un peu, par son port, au R. *Tomentosa;* mais celui-ci a les folioles velues des deux côtés et ses aiguillons sont plus élargis à leur base. Nous cultivons cet arbuste que nous tenons de la complaisance de M. Le Meunier, dont nous avons déja eu l'occasion de citer le nom, avec reconnaissance, dans cet ouvrage. Il a donné des fleurs, cette année, dans nos jardins à Belleville et à Fleury. Il est très-rare, même dans son lieu natal, suivant M. Bastard. Il ne faut pas le confondre avec le *Rosa fœtida* d'Hermann, ou celui d'Allion. Voyez *Rosa Eglanteria* (*Lutea*), p. et fig. 69 de cet ouvrage.